

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**FONDATION DU CAMP DES MILLES – MÉMOIRE ET ÉDUCATION**

LUNDI 22 JUILLET 2024

**« Chaque fois dans notre histoire, des femmes et des hommes courageux se sont levés pour combattre le mal antisémite et antirépublicain »**

***Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et en hommage aux Justes de France.***

***Au Site-mémorial du Camp des Milles***



Site-mémorial du Camp des Milles : cérémonie à l'occasion de la Journée Nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et en hommage aux Justes de France.

82 ans depuis les rafles de personnes juives de l'été 1942, du Vel d'Hiv au camp des Milles comme ailleurs en France.

82 ans que 76000 vies y ont été emportées dans l'engrenage des persécutions, de la déportation et de l'assassinat programmés par les nazis et leurs complices vichystes.

82 ans que Moïse Altmann, 13 ans, Helga Hirsch, 4 ans, ou Jan Kraus, 1 an, ont été assassinés avec un million et demi d'autres enfants juifs en Europe

En ce dimanche 21 juillet au soir, se posent des questions plus que jamais indispensables, 82 ans après : que faire de cette histoire terrible ? Pourquoi revenir sur les souffrances du passé ?

À ces questions essentielles, Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education répond que « *La mémoire est un repère essentiel. Elle nous avait alertés sur les caractéristiques d'une société qui se défait. Elle nous avait dit à quels drames ont mené les extrémismes identitaires, toujours moteurs d'engrenages mortifères dont l'étape actuelle est marquée par la violence, le rejet des institutions et des élites, le rejet de l'Autre.(...)*

*Parmi les fortes leçons, il y a celle qui nous montre que l'antisémitisme est, dans l'histoire européenne, un baromètre et un capteur de l'état de la société et du comportement de ses acteurs. Ce que pointe le doigt de l'antisémitisme aujourd'hui c'est la brutalisation de la société, l'inculture crasse nourrie par les réseaux, la montée du communautarisme, du ressentiment et des jalousies, l'augmentation des peurs. Mais il montre aussi son instrumentalisation cynique par des extrémistes sectaires et communautaristes soufflant sur les flammes de l'incendie antisémite (...) Aujourd'hui c'est surtout l'antisionisme qui, bien au-delà de la critique légitime de la politique israélienne ou de la tristesse profonde pour toutes les victimes palestiniennes et israéliennes, est l'idiot très utile de l'antisémitisme violent ».* ( voir texte complet en annexe)

Auparavant, les noms retrouvés de la centaine d'enfants et adolescents déportés du camp des Milles vers Auschwitz, avaient été lus par Hanna Sebahi, 22 ans, en écho à la chanson introductive de Jean-Jacques Goldmann *Comme toi* : « *Elle s'appelait Sarah, et elle n'avait pas 8 ans, C'était une petite fille sans histoire et très sage... »*

Devant les élus et représentants des collectivités, des armées, des cultes, des associations, de simples citoyens et jeunes du Service National Universel, le témoignage d'Herbert Traube, évadé d'un convoi de déportation parti du camp des Milles avant de s'engager dans l'armée qui débarqua en Provence, est lu par Nicolas Sadoul, Directeur de la Fondation du Camp des Milles : « *La xénophobie, l'antisémitisme se donnent à nouveau libre cours, diffusés sans limites sur les réseaux dits sociaux, empoisonnant les esprits. Ainsi nous sommes arrivés à une situation qui me rappelle ce que j'ai vécu dans les années 1930... en Autriche. D'abord des paroles insultantes, puis haineuses devenant carrément des appels au meurtre, ensuite des agressions physiques et finalement ...vous connaissez la suite. »* Tout en ajoutant : « *Les menées d'un extrémisme identitaire faisant appel à un patriotisme et un nationalisme dévoyés que nous voyons se profiler de façon de plus en plus véhémente, peuvent être combattues, contrées par des explications et des exemples, des rappels historiques. »*

Denise TorosMarter, fait siens les mots de Primo Levi : *Vous qui vivez au chaud et en toute quiétude, souvenez-vous que cela fut !* Et léguant ainsi la mémoire de ses compagnons dans l'enfer d'Auschwitz, elle ajoute avec force : « *A vous d'assumer la relève. A vos enfants, à vos amis, transmettez-leur notre message, Ou nous serons tous morts pour rien ».*

Mais face à l'engrenage du pire, la résistance de chacun est possible, comme le rappelle la lecture des noms des « Justes parmi les nations » ayant œuvré pour les internés et déportés du Camp des Milles. Cette cérémonie permet de se souvenir non seulement des victimes mais aussi des hommes et des femmes de tous âges et conditions qui ont su résister et agir de mille manières pour sauver de nombreuses vies. «*Grâce à eux, souligne Alain Chouraqui, au-delà de Vichy, de ses rafles, de ses*

*forfaitures et de ses héritiers, grâce aux soldats et aux résistants qui libèrent notre pays il y a 80 ans au péril de leur vie, la France s'appelle et s'appellera toujours humanisme, vérité et courage. »*

Dan Amiach, Président de la Communauté juive d'Aix-en-Provence, après avoir évoqué les moments douloureux que connaît la communauté juive, déclare : « *Alors nous sommes ici pour remercier tous ces Justes, d'avoir, au péril de leur vie, essayé de sauver d'autres humains. Parce que dans la vie, aimer son prochain, c'est la chose la plus naturelle qui soit. »*

Bruno Cassette, Sous-préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence fait lecture du message de Patricia Miralles, Secrétaire d'État auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire ( voir texte complet en annexe) : « *Les actes et discours antisémites et racistes sont plus nombreux lorsque l'ignorance et l'oubli sont à l'œuvre, car la haine de l'autre, tapie dans l'ombre, guette les fragilités de nos mémoires, de notre histoire, de notre culture... Et la haine précède souvent de peu la barbarie. Aujourd'hui, face à l'histoire, face à nos responsabilités, affirmons ensemble que la lutte contre les crimes de haine, contre l'antisémitisme, contre le racisme, doit être la marque distinctive de notre époque ».*

Après la cérémonie de dépôt de gerbes et la Sonnerie « Aux morts », la Marseillaise est entonnée par tous, clôturant ce temps de réflexion et d'hommage.

Le matin même, la Fondation était représentée aux cérémonies officielles de Marseille et de Toulon.

En prolongement de ce temps mémoriel, la Fondation propose au public de découvrir l'exposition « **Désobéir pour sauver** » : un hommage à 54 policiers et gendarmes français qui ont sauvé des personnes juives de la déportation organisée par le régime de Vichy. Cette exposition, en partenariat avec l'ONAC, met en lumière leurs choix courageux, leurs résistances à la haine de l'autre, leurs actes justes.

Accessible jusqu'au 30 août 2024 – Entrée libre.



Allocution de Denise Toros-Marter, ancienne déportée et militante française.



Allocution d'Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation

## CONTACTS

**Magali Naccio** : [magali.naccio@campdesmilles.org](mailto:magali.naccio@campdesmilles.org) – 06 46 91 97 92  
**Claudie Fouache** : [claudie.fouache@campdesmilles.org](mailto:claudie.fouache@campdesmilles.org) – 06 67 90 03 60

## SUIVEZ-NOUS

### Site-mémorial du Camp des Milles

40 chemin de la Badesse  
13290 Aix-en-Provence  
04 42 39 17 11

[campdesmilles.org](http://campdesmilles.org)



MUSÉE D'HISTOIRE  
ET DES SCIENCES  
DE L'HOMME